

# Point de vue : le choc des pierres

Autor(en): **Farine, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **65 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129231>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POINT DE VUE

# LE CHOC DES PIERRES

**M**ogno dérange, c'est sûr. Cette église fait voler en éclat l'image que l'on a d'un tel lieu - un corps avec une nef et un clocher. Pire: cette architecture inhabituelle tranche dans ce village de montagne tessinois dépouillé. Mais

si l'on réfléchit à une église qui s'inscrit dans cette fin de siècle, alors l'oeuvre de Botta parle de d'elle-même. Il suffit de la laisser parler! A l'extérieur, sa forme à la fois massive et austère s'impose comme un nouveau défi aux forces invisibles qui ont détruit la première. Avec son toit chaviré, son gros dos de pierre, elle semble se prémunir contre un nouvel assaut. En même temps, elle fait penser à un pieu sectionné - l'image de la ruine, dirait Botta - mais qui continue à résister. Cet acte de résistance, on le retrouve aussi à l'intérieur: un double arc-boutant le traverse en direction de la montagne. Mais ce signe fort permet

aussi naissance à une église en forme d'ellipse, à des murs qui, en coupe, font penser à un bassin de femme, à un toit vitré qui ressemble à une feuille posée là avec délicatesse. Puissance et douceur sont ainsi réunies. Botta évite les fenêtres. Dans cette fin de 20<sup>e</sup> siècle perturbée, face aux ravages bruyants de la montagne, il crée un lieu protégé, de silence, mais aussi totalement ouvert sur le ciel. Double geste qui devrait favoriser le recueillement, la réflexion, mais aussi une relation quelque chose qui nous dépasse. Les signes sont là, élémentaires, évidents. A nous de les habiter.

Claude FARINE

## L'HISTOIRE D'UNE BATAILLE

(extraite de l'ouvrage «Mario Botta, progetto per una chiesa a Mogno», volume de la collection «Forces Vives» réalisé par Jean Petit, Editions FEDA SA, Lugano, 1992).

**1986**  
**25 avril** — A 7 h 10 du matin, une avalanche emporte une grande partie du hameau de Mogno en détruisant une dizaine d'habitations et la petite église du XVII<sup>e</sup> siècle.  
**22 août** — L'architecte Mario Botta visite les lieux en présence des autorités locales, du président du Comité (pour la reconstruction de l'église), Armando Cotti et du chef du Département de l'Environnement, Fulvio Caccia.  
**26 août** — On communique que le mandat pour la reconstruction de l'église est donné à l'architecte Mario Botta.

**1987**  
**9 septembre** — Une délégation du Comité présente le projet à l'Evêque Monseigneur Corecco.  
**21 septembre** — Le Conseil paroissial transmet à l'Evêque une requête pour l'approbation du projet.  
**22 septembre** — Les opposants remettent à la Chancellerie d'Etat une pétition de 2852 signatures contre le projet.  
**26 octobre** — Le Département des Travaux Publics informe la commune de Fusio de l'impossibilité de délivrer un permis de construction pour le projet, du fait que cette région est considérée zone à risque.  
**6 novembre** — Débat public au Centre de congrès de Muralto.

**1988**  
 La reconstruction de l'église ne pourra se faire avant la fin des travaux de protection.

**1989**  
**19 juin** — Le Grand Conseil approuve les projets de barrage.  
**24 août** — La Commission diocésaine d'art sacré déclare être «prudemment défavorable» au projet de Mario Botta.  
**28 août** — Le Département des Travaux Publics signe le permis de construction.  
**17 septembre** — Cinq habitants adressent au Conseil d'Etat un recours contre le permis accordé.  
**22 septembre** — La Commune de Fusio délivre le permis de construction communal.  
**18 octobre** — Le Conseil d'Etat déclare que le recours présenté contre le projet de l'église n'est pas recevable.  
**20 décembre** — Un recours ultérieur pour l'annulation du permis est refusé par le Tribunal Administratif.

**1990**  
**23 janvier** — Cinq habitants adressent un nouveau recours au Tribunal Fédéral.  
**8 août** — Le Tribunal Fédéral, dernière instance, repousse le recours et donne libre cours à la construction de l'église.  
**17 septembre** — Monseigneur Corecco se déclare favorable à la reconstruction de l'église et se rend à Fusio pour une rencontre avec la population. Les opposants ne se présentent pas à la réunion.  
**1991**  
**26 mai** — L'Evêque donne son autorisation pour la reconstruction.  
**1992**  
**Août** — Début des travaux de terrassement et de construction.

L'église de Mogno dans le village (dessin de Luigi Fontana-V).

